

## Quand la littérature montre ses couleurs...

Geneviève Ouellet

---

Number 161, Spring 2011

Littérature et peinture

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63969ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this document

Ouellet, G. (2011). Quand la littérature montre ses couleurs.... *Québec français*, (161), 21–21.

## QUAND LA LITTÉRATURE MONTRE SES COULEURS...

DOSSIER DIRIGÉ PAR STEVE LAFLAMME

**D**epuis Horace, la peinture et la littérature sont perçues comme des disciplines sœurs. Voilà pourquoi il nous a semblé naturel d'y consacrer un dossier, car les correspondances entre les deux sont nombreuses et le dialogue, riche.

Pour amorcer le dossier, **Roland Bourneuf**, professeur de littérature à la retraite (Université Laval) et écrivain, traite du passage de l'image à l'écrit, du rapprochement que l'on peut faire entre une œuvre littéraire et un tableau dont elle est issue. Porter attention à ce qu'un écrivain a retenu d'une œuvre force nécessairement le lecteur à « élargir [sa] vision ».

Par la suite, **Mathilde Labbé** se penche sur deux artistes, Georges Rouault et Henri Matisse, qui ont créé des œuvres pour accompagner *Les fleurs du mal*, de Charles Baudelaire. Pour la doctorante allocataire à la recherche à l'Université Paris IV-Sorbonne, on se retrouve alors au-delà de la simple illustration pour avoir plutôt affaire à des juxtapositions, des correspondances qui permettent peut-être, qui sait, d'accéder à un sens caché.

Quant à elle, **Isabelle L'Italien-Savard**, professeure de littérature au Cégep Limoilou, propose de se servir de la peinture pour faciliter l'enseignement de trois grands courants littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle français (le romantisme, le réalisme et le symbolisme). Pour mieux en saisir les caractéristiques formelles, quoi de mieux que de passer par la peinture (« écho visuel de la littérature ») ?

**Ivanne Riolland**, PRAG IUT de Marne-la-Vallée et membre de l'équipe de recherche « Littératures françaises du XX<sup>e</sup> siècle » à l'Université Paris IV-Sorbonne, nous offre une bibliographie commentée portant sur les différentes relations qu'entretiennent la littérature et la peinture. Selon elle, peintres et poètes partagent beaucoup mais, bien qu'ils soient en quelque sorte parents, l'un n'est pas l'interprète de l'autre. Son texte donne accès à une véritable caverne d'Ali Baba pour qui s'intéresse à ces relations.

Pour sa part, **Martin Bureau**, artiste multidisciplinaire, partage son expérience personnelle et explique comment il s'inspire de la littérature (d'abord de fiction, puis la littérature entendue dans son sens le plus large, en lien avec la responsabilité sociale de chacun) pour créer ses œuvres. Pour accompagner son texte, il nous offre des reproductions d'œuvres inédites créées à partir de ses notes de voyage lors d'une résidence en Chine à l'été 2010.

Notre dossier se conclut avec une nouvelle inédite de **Hans-Jürgen Greif**. Professeur de littérature à la retraite (Université Laval) et écrivain, il nous amène sur les traces de Hans Hartung, peintre français d'origine allemande et figure marquante de l'art abstrait, alors qu'un galeriste ne comprend rien à l'art abstrait...

Bref, voici un dossier qui sollicite l'œil et l'âme, et qui révèle quelques-uns des liens étroits qui font de la peinture et de la littérature des arts très souvent complémentaires. À lire les yeux grands ouverts ! □

Geneviève Ouellet